

Fernclau, sur un ordre de la Cour, a envoyé à *Francfort*, ainsi que nous l'avons déjà annoncé. Ce Général a accordé, avec les articles de la capitulation, deux pièces de canon au Comte de Grandville, & lui a promis aussi d'envoyer un Officier dans les Cercles, pour régler les logemens & la subsistance de ses troupes.

Quant au détachement de Bava-rois qui faisoit partie de la Garnison d'*Ingolstatt*, il s'est rendu au Camp Bava-rois de *Wembdingen*, qui est présentement séparé, mais les troupes dont il étoit formé demeurent en quartiers d'hiver dans la Franconie. Le Comte Piofalsque les commande en l'absence du Comte de Seckendorff, qui est allé à *Francfort*. Avant son départ il a eu l'honneur de conduire à son Camp le Roi de Prusse, qui a fait dans le cours de Septembre un voyage dans l'Empire.

S. M. Prus. étoit arrivée le 16. de *Berlin* à *Anspach*, & en dernier lieu de *Bareith* distant seulement de 4. lieues de *Wembdingen*; ce fut là qu'elle reçut la visite du Général de Seckendorff, qui l'invita à venir voir le Camp qu'il commandoit; & s'étant rendu à cette invitation, elle fut le lendemain au Camp, & passa devant le front des troupes & dans les intervalles. Ces troupes firent ensuite plusieurs évolutions, & le soir S. M. retourna à *Anspach* avec le Comte de Seckendorff, fort satisfaite d'avoir vû son Corps de troupes. On prétend qu'il y a eu un entretien mystérieux entre le Roi de Prusse & le Comte de Seckendorff, qui a roulé sur les affaires présentes, & sur tout sur la situation serrée où se trouvoit le Chef de l'Empire. Mais c'est ce qu'on ne peut pas donner pour bien certain. Quoiqu'il en soit, on a de la peine à croire